

DÉCÈS. — Le 26 juin 1975 est décédé à Rome Mgr JOSEMARÍA ESCRIVÁ DE BALAGUER Y ALBÁS, fondateur de l'*Opus Dei* et de l'Université de Navarre. Les *Scripta theologica* de juillet-décembre 1975, pp. 449-478 lui ont consacré une notice longue et détaillée.

Le défunt naquit à Barbastro, province de Huesca, le 9 janvier 1902 de parents issus d'anciennes et nobles familles aragonaises et catalanes. Il étudia la philosophie, la théologie et le droit au séminaire et à l'université de Saragosse et fut ordonné prêtre le 28 mars 1925. Il débuta dans le ministère pastoral en Aragon et à Madrid, devint supérieur du séminaire de Sarragosse, fut appelé à enseigner la morale, le droit canon et le droit romain à Madrid et à Saragosse. A peine trois ans après son ordination, il fonda, le 2 octobre 1928, l'*Opus Dei* et, deux ans plus tard, le 14 février 1930, la section féminine de l'œuvre. En 1946, le fondateur s'établit à Rome. En 1975, le nombre de membres s'éleva à 60.000, répartis entre 80 nationalités.

A lire l'appréciation portée dans l'*In Memoriam* cité sur la personne et l'œuvre du fondateur de l'*Opus Dei*, il apparaît qu'il a voulu créer une institution ouverte à tous les chrétiens sans exception, n'ayant d'autre règle que celle de viser à pratiquer dans toute sa perfection l'amour de Dieu, du Christ et du prochain, à travers la fidélité aux tâches quotidiennes de l'état de vie choisi, sacerdotal ou laïc, célibataire ou marié. Préconisant l'union étroite d'une vie surnaturelle à un humanisme éclairé, le défunt prêcha l'exercice des vertus théologiques en même temps que celui de la justice, de la responsabilité personnelle, de la liberté de conscience, de la tolérance, de la fraternité, de la promotion

des valeurs terrestres, de la culture harmonieuse des sciences profanes et théologiques. A plus d'un titre, il fait songer à saint François de Sales et, par moments, on est tenté de trouver en son œuvre des aspirations érasmiennes, qui, ne l'oublions pas, ont été et sont peut-être restées vivaces en Espagne. Pour l'instant toutefois nous sommes encore mal renseignés sur les sources de la pensée du défunt.

Parmi les œuvres de Mgr Escrivá de Balaguer la notice nécrologique signale un travail d'allure scientifique: *La Abadía de Las Huelgas* (1944; 2^e éd., 1974) et diverses publications de spiritualité: *Consideraciones espirituales* (1925), *Santo Rosario* (1934), *Camino* (1939), *Conversaciones* (1968), *Es Cristo que pasa* (1973). Pour un complément d'information biographique, elle renvoie à C. ESCARTÍN, *Escrivá de Balaguer, Josemaría*, ap. *Gran Enciclopedia Rialp*, Madrid, 1971, t. VIII, pp. 817 ss. et *Perfil biográfico de Mons. Josemaría Escrivá de Balaguer*, Madrid, 1965. — P. RODRÍGUEZ, «Camino» y la espiritualidad del Opus Dei, ap. *Teología espiritual*, 1965, 9, 211-245. — J. ORLANDIS, *Una espiritualidad laical y secular*, ap. *Revista de Espiritualidad*, 1965, 24, 563-576.

A la p. 454, A. DEL PORTILLO rapporte une anecdote bien amusante. Le fondateur de l'Opus Dei aimait raconter qu'à diverses reprises on lui aurait confié une recette pour faire carrière: «En tout premier lieu ne pas trop travailler, ne pas se livrer à trop de travail apostolique, parce qu'il suscite des envies et crée des ennemis; en second lieu, ne rien écrire, parce que tout ce qu'on écrit, même rédigé avec précision et clarté, est habituellement mal interprété.» Comme je n'ai jamais visé à *hacer carrera*, aurait ajouté le défunt, je n'ai pas tenu compte de la première recommandation. Quant à la seconde, ajoute del Portillo, le labeur apostolique, immense et quotidien, de son confrère ne lui a pas laissé le temps de publier beaucoup.